

La Réflexivité A L'école, Un Pilier Important Au Renforcement De La Relation Enseignant/Apprenant

Mr. Nouredine Chaabi¹, Mr. Ibrahim Boumazzou²

¹Doctorant, Laboratoire Langage et Société, FLLA - Université Ibn Tofaïl- Kenitra - Maroc

²Professeur Habilité, Laboratoire Langage et Société, ENSA - Université Ibn Tofaïl- Kenitra - Maroc

Abstract

Cet article représente une étude pragmatique linguistique qui vise à traiter l'importance de la réflexivité à l'école, à la fois pour les apprenants et les enseignants. Nous essayerons de répondre à la question centrale suivante : Dans quelle mesure une relation positive peut améliorer la capacité de réflexivité chez les deux parties ?

La réflexivité dans le domaine de l'éducation est très importante. Elle permet à chaque personne de critiquer ses propres idées, ses sentiments et ses actions. C'est un moyen qui aide les apprenants à développer leurs compétences. Elle permet également de renforcer le lien entre l'apprentissage et la vie personnelle, comme l'ont souligné PALLASCIO, R., DANIEL, M.F., ET LAFORTUNE, L. dans leur étude de 2004, à la page 139. Les enseignants peuvent aussi profiter de la réflexivité pour améliorer leurs pratiques éducatives. La réflexivité peut être très utile pour les enseignants qui veulent améliorer leur façon d'enseigner. Elle leur permet de réfléchir à leurs méthodes et de trouver des moyens pour les améliorer. La réflexivité est donc bénéfique pour les apprenants et les enseignants. Elle aide les apprenants à développer leurs compétences et les enseignants à améliorer leurs pratiques. La réflexivité est un outil précieux dans le domaine de l'éducation.

L'article explore alors les avantages de la réflexivité à l'école et décrit ses différentes formes. Il montre que la relation entre les enseignants et les élèves est un facteur clé et qu'une communication positive entre les deux est cruciale pour établir une réflexivité réussie. Cependant, plusieurs défis peuvent survenir à la mise en place de cette pratique ce qui nécessite l'importance de sensibiliser les enseignants, les élèves et leurs parents, ainsi qu'encourager des méthodes d'enseignement qui favorisent la pensée critique et la réflexion.

Dans cette étude, nous allons aborder la nécessité de la réflexivité à l'école, tant pour l'étudiant que pour le professeur, en proposant une réponse à la question principale suivante : En quoi une relation de qualité entre ces deux acteurs (étudiant/professeur) peut-elle contribuer à renforcer la capacité réflexive ?

La réflexivité en éducation, comme nous le démontrerons en ouverture de notre étude, se réfère habituellement à la faculté d'une personne à s'observer de manière consciente et à analyser de façon critique ses pensées, émotions et comportements. Elle pourrait permettre aux apprenants de cultiver des aptitudes en résolution de problèmes, en prise de décisions et en communication. De plus, elle pourrait favoriser le rapprochement entre leur apprentissage et leur expérience personnelle. La fonction de la réflexivité à l'école ne se restreint donc pas exclusivement à l'apprenant. En effet, elle pourrait être

également un moyen pour les enseignants de recevoir des commentaires sur leur enseignement, et partant de là, améliorer continuellement leurs pratiques éducatives.

Notre étude démontrera en quoi un lien solide entre le professeur et l'élève peut s'avérer fondamental pour encourager et stimuler la réflexivité au sein de la classe. Les enseignants peuvent tenir un rôle essentiel à cet égard, en accompagnant leurs élèves à examiner leur apprentissage personnel tout en instaurant un cadre de confiance paisible et de soutien constant. En les incitant à formuler des questions pertinentes et à fournir des remarques constructives, ces mêmes enseignants sont aussi en mesure de promouvoir l'émergence d'opinions personnelles sur l'ensemble du processus d'apprentissage. En ce qui concerne les apprenants, leur considération et leur bonne entente avec leurs enseignants favoriseraient indéniablement un environnement propice au travail. Ils pourraient y parvenir, par exemple, en posant des questions à leurs enseignants et/ou en formulant des remarques sur les activités réalisées en classe. Cela pourrait être perçu comme une forme d'auto-évaluation et, potentiellement, une amélioration personnelle de leurs méthodes d'apprentissage.

1. La réflexivité et sa signification dans le contexte scolaire :

La réflexivité est un processus qui se manifeste dans plusieurs disciplines. Dans le domaine de l'éducation, elle joue un rôle crucial car elle permet aux apprenants de développer leur façon pour comprendre plus profondément mais aussi avoir plus de sens de critique de leur propre méthodologie d'apprentissage.

C'est « un effet de miroir ou de boomerang » comme le montre BOURDIEU (2001, p. 15) qui peut aider les élèves pour mieux découvrir leurs forces, leurs faiblesses, leurs préférences et leurs styles d'apprentissage quand ils réfléchissent d'une manière réflexive. Ainsi, ils peuvent découvrir les défis qu'ils peuvent rencontrer lors de leur apprentissage. D'un autre côté, Cela peut les aider à avoir des idées plus claires sur la manière dont ils abordent leur apprentissage et les stratégies qu'ils peuvent utiliser pour arriver à leurs objectifs.

En outre, être réflexif à l'école peut aider l'apprenant à développer une attitude plus positive à travers laquelle il peut reconnaître ses progrès et ses réussites, ainsi que les défis qu'il peut affronter. Ce qui peut renforcer sa vision, sa motivation mais aussi son engagement dans le processus de l'apprentissage.

A travers la réflexivité, les apprenants peuvent développer des compétences très importantes entre autres : l'auto-évaluation et l'auto-régulation. Ce sont des compétences essentielles pour réussir dans la vie professionnelle et personnelle.

C'est donc un procédé qui offre à l'élève la possibilité de penser de façon plus critique et approfondie à ses cours, ses disciplines, sa condition ainsi qu'à son avenir. Cela peut aussi lui servir à saisir davantage et à mémoriser plus efficacement à l'école et dans son environnement. Comme l'atteste BOURDIEU (2001, p.173-174), un individu réflexif « emploie ses propres outils pour s'analyser et se maîtriser, ce qui constitue un moyen particulièrement efficace d'accroître les possibilités d'atteindre la vérité en intensifiant les censures réciproques et en proposant les fondements d'une critique technique ».

2. Les avantages de la réflexivité à l'école

Comme mentionné précédemment, la réflexivité correspond à l'aptitude à réfléchir sur ses propres comportements, idées et sentiments, afin de les examiner de façon critique et de les modifier en accord avec ses buts. Nous avons ainsi démontré que cette compétence revêt une grande importance dans le domaine de l'enseignement, puisqu'elle aide les élèves à mieux assimiler leurs cours, à s'adapter aux diverses circonstances de la vie courante, à être préparés pour résoudre des problèmes et finalement à faire

des choix appropriés. Nous pouvons dire alors que cette compétence peut avoir plusieurs avantages au sein de l'école :

D'une part, en méditant sur leurs apprentissages, les élèves sont en mesure de saisir avec plus de profondeur les notions et les idées. Ainsi, la réflexivité peut les aider à ajuster les savoirs récents en fonction de leurs connaissances préalables et à percevoir leur application dans leur quotidien. BOURDIEU (2001, p.20) évoque ici une « aptitude qui autorise les individus à appréhender comment leur environnement social et culturel influence leurs vues et leurs vécus ».

Par ailleurs, la réflexivité soutient également l'étudiant dans l'élargissement de son esprit critique : elle peut l'inciter à juger et à remettre en question les savoirs assimilés. De cette manière, elle offre à l'apprenant la possibilité d'adopter une attitude et de se poser des questions afin de construire sa propre opinion.

La réflexivité peut aussi développer chez l'apprenant la capacité d'auto-régulation : autrement dit, l'étudiant est en mesure de maîtriser son comportement et ses émotions durant les cours, et de se réguler lui-même. Ainsi, il peut reconnaître les instants appropriés pour intervenir et répondre. Comme l'indique SCHÖN, A., (1994, p.48), la réflexivité constitue une aptitude fondamentale qui donne la capacité à l'individu d'examiner ses propres pratiques, d'identifier les schémas dans ses échanges et attitudes, de sonder les origines de son savoir implicite, ainsi que d'acquérir de nouvelles compétences et savoirs.

Parmi les avantages aussi de la réflexivité à l'école, nous pouvons citer la communication. Grâce à la réflexivité, l'apprenant peut mieux établir une bonne communication avec ses camarades et ses enseignants. Il peut avoir aussi une bonne façon pour faire passer ses messages, exprimer ses propres idées et émotions et comprendre les perspectives des autres. Cet avantage peut aussi se développer chez l'apprenant dans toutes les situations de sa vie quotidienne.

Pour conclure, la réflexivité peut encourager une méthode d'apprentissage indépendante. Autrement dit, elle aide les apprenants à gagner en autonomie dans leur processus d'apprentissage. De plus, comme mentionné précédemment, en analysant son propre travail, un étudiant peut identifier clairement ses points forts, ses limites et ses buts ; ce qui l'aide à élaborer plus efficacement ses stratégies personnelles d'apprentissage.

3. Les différentes formes de réflexivité à l'école

À partir de ce que nous avons mentionné précédemment, il apparaît que la réflexivité peut occuper une place essentielle au sein de l'école. De ce fait, elle peut se présenter sous diverses modalités ; chacune pouvant viser des buts précis et utiliser des méthodes spécifiques. Dans ce contexte, les enseignants ont la possibilité d'inciter leurs élèves à acquérir une aptitude à la compréhension plus approfondie dans leur existence personnelle et professionnelle. Cela leur permet alors de mieux appréhender leur milieu et de devenir des apprenants ouverts, plus vigilants et plus indépendants. Ils peuvent les encourager alors à construire leur propre apprentissage et à développer leurs personnalités et leurs côtés social et émotionnel en réfléchissant sur leurs valeurs et croyances mais aussi sur celles des autres.

Parmi les formes de la réflexivité les plus courantes, celle qui se base directement sur le processus d'apprentissage selon PALLASCIO, R., DANIEL, M.F., ET LAFORTUNE, L., (2004, p.4), il s'agit d'une forme de réflexivité qui mène l'apprenant à réfléchir à la façon par laquelle il peut comprendre. Dans ce cas, l'élève fait un recul pour réfléchir aux techniques qu'il peut utiliser pour apprendre mais aussi résoudre les difficultés qu'il peut rencontrer pendant le processus d'apprentissage.

En second lieu, la réflexion concernant les contenus d'apprentissage ; PALLASCIO, R., DANIEL, M.F., ET LAFORTUNE, L., (2004, p.109) confirment que ce type de réflexion offre à l'apprenant des chances d'approfondir sa compréhension des notions abordées à l'école. L'enseignant y joue un rôle essentiel en incitant son élève à méditer plus intensément sur les concepts et idées exposés durant la leçon afin qu'il puisse les mettre en pratique dans sa vie de tous les jours.

La réflexion sur les aptitudes sociales et émotionnelles : ici, l'apprenant est à même d'appréhender ses propres émotions ainsi que celles d'autrui. Il peut également se faire une idée des méthodes qu'il utilise pour gérer les conflits pouvant surgir des diversités culturelles des autres, tout en comprenant comment il convient d'interagir avec eux en cultivant continuellement ces dimensions émotionnelle et sociale.

Une autre forme de la réflexivité ; celle qui se base sur les valeurs et les croyances. Cela permet à l'apprenant de réfléchir sur des questions éthiques ; ainsi il peut connaître ses propres valeurs et idées comme il peut réfléchir aussi sur celles de l'autre de façon à les comprendre et éviter toute sorte de conflit PALLASCIO, R., DANIEL, M.F., ET LAFORTUNE, L., (2004, p.57). La réflexivité occupe ici une fonction capitale dans la diffusion de la tolérance tant à l'intérieur de l'école qu'en dehors.

4. Le lien entre les professeurs et les étudiants : un élément essentiel de la réflexivité

Afin de favoriser la réflexivité en classe, il est essentiel qu'une relation solide se construise entre le professeur et ses étudiants. Ce qui n'est pas toujours évident à réaliser.

Comme indiqué précédemment, il apparaît clairement qu'une variété persiste parmi les élèves, influencée par divers éléments tels que le cadre familial, la communauté, les traditions culturelles et les façons de penser. Cela constitue un défi important pour l'enseignant qui doit, simultanément, instruire et favoriser la pensée réflexive en classe. Dans ce cas, l'enseignant doit généralement réaliser une double tâche devant plusieurs apprenants représentant chacun de différents comportements, mentalités et psychologies voire aussi plusieurs mini cultures ce qui rend la réflexivité en classe plus compliquée et parfois délicate.

Alors, pour réussir dans cette tâche, une bonne communication entre l'enseignant et les élèves doit être établie. Pour Jean LOHISSE (2006, p.167) la communication ne se définit pas seulement par un échange d'informations, mais aussi par la création d'une relation entre l'émetteur et le récepteur. La relation entre un enseignant et un élève en classe se construit alors grâce à une bonne communication.

Ainsi, d'un côté, le professeur doit assurer une éducation de qualité et témoigner du respect envers ses élèves, les soutenir, les motiver, favoriser la collaboration entre eux, leur transmettre des méthodes et des stratégies d'apprentissage efficaces, leur faire saisir l'importance de l'effort pour réussir, démontrer la pertinence de ce qu'ils étudient, leur proposer des choix pour les activités, les accompagner dans la fixation d'objectifs personnels, etc. En résumé, au-delà de sa tâche de transmission du savoir, l'enseignant se doit d'être respectueux et prêt à aider. Il doit créer alors un environnement de réflexivité favorable pour que les apprenants apprécient ses leçons et la matière qu'il enseigne et ainsi ils peuvent participer en classe d'une manière plus positive.

De leur côté, les élèves doivent eux aussi respecter leur enseignant et ne pas montrer d'indifférence, d'ennui pour la matière ou de mauvaises habitudes en classe. Car cela peut influencer négativement sur la réflexivité chez l'enseignant ce qui crée un climat d'apprentissage défavorable en classe. Jean CAUNE (2006, p.44) souligne que « Les hommes communiquent entre eux avec d'autres moyens que les mots. Les gestes, les images, les sons jouent un rôle très important, qui n'est d'ailleurs pas le même selon les cultures »

On peut donc soutenir que l'élève et l'enseignant constituent une source mutuelle de motivation permettant d'instaurer le processus de réflexivité. En effet, lorsque l'enseignant perçoit chez ses élèves une volonté ferme d'apprendre et de réussir, il investit davantage d'énergie et adopte une attitude plus réflexive afin de perfectionner ses stratégies et ses méthodes pédagogiques, malgré les obstacles et les complexités liées à la fonction d'enseignement, ce qui encourage en général une communication efficace et par conséquent une réflexivité réciproque entre les deux parties.

Il est à signaler que le comportement de certains élèves reste parfois, un grand obstacle devant la création de la réflexivité dans une classe.

Certains élèves se distinguent par un comportement asocial. Ce profil rencontre des obstacles à nouer des liens positifs avec leur environnement scolaire et en dehors. Leur communication avec les enseignants demeure limitée, en dépit des efforts déployés par ces derniers, ce qui entrave souvent leur capacité à réfléchir et affecte le climat global de la classe.

Certains sont également très réservés et éprouvent des difficultés à échanger et à nouer des liens avec des individus plus âgés ou plus aguerris. Cela provient fréquemment de leur environnement familial ainsi que de leur vécu avec leurs enseignants lors des années scolaires précédentes, dès leur plus jeune âge. DORTU (1990, p.24) confirme que « Tout enfant, à la maison et à l'école, s'est constitué une personnalité à travers une somme plus ou moins importante de frustration, dont chaque adulte garde la trace en lui, plus ou moins inconsciemment. »

De l'autre côté, Il en va de même pour les enseignants. Un enseignant autoritaire, démotivé, ou manquant de passion pour son travail et ses apprenants peut rencontrer des difficultés à communiquer avec ces derniers à établir la réflexivité ou à être réflexif. Dans la plupart des cas, il préfère enseigner sans interaction ni établir une relation avec l'élève, rendant ainsi son cours ennuyeux, difficile à comprendre et sans sens de réflexivité. Selon DORTU (1990, p.68) :

Dans la vie scolaire, ce ne sont pas seulement les élèves et le professeur réels qui sont en présence mais aussi l'image que le professeur a de son rôle, ce qu'il croit que ses élèves attendent de lui, ce qu'il attend d'eux.

Autrement dit, les attitudes tant de l'enseignant que de l'élève sont essentielles pour construire une relation humaine et pédagogique saine en classe, ce qui impacte favorablement le comportement et l'engagement des deux parties, mais aussi la transmission du savoir et l'apprentissage d'un côté, ainsi que le développement de la réflexion de l'autre.

5. Les défis de la mise en place de la réflexivité à l'école

Dans les paragraphes précédents, nous avons évoqué la nécessité de la réflexivité en éducation ; tout d'abord, pour les apprenants, comme outil pour examiner leur apprentissage et ajuster leurs méthodes afin de parvenir à leurs buts ; ensuite, pour les enseignants, comme fondement du savoir et du perfectionnement de leurs méthodes pédagogiques. Cependant, la question demeure : est-il aisé d'instaurer la réflexivité en milieu scolaire ? En d'autres termes, quels obstacles peut-on rencontrer lorsqu'on instaure la réflexivité à l'école ?

Même si la réflexivité constitue une aptitude précieuse à l'école, son instauration demeure une opération complexe à accomplir. Cela engendre certains obstacles liés habituellement à l'élève, à l'établissement scolaire ou à l'enseignant.

Pour les enseignants, la quantité de travail résultant de programmes éducatifs fréquemment étendus et parfois complexes à appliquer, associée à la diversité des responsabilités comme l'enseignement,

l'accompagnement des élèves et la notation, peut nuire à leur motivation. Par conséquent, il peut leur être ardu de dégager le temps nécessaire pour stimuler la réflexion chez leurs étudiants.

Un autre frein à l'instauration de la réflexivité chez les élèves peut provenir de l'insuffisance de formation des enseignants dans ce champ. Ceux-ci peuvent ne pas disposer des aptitudes requises pour stimuler la réflexivité chez leurs élèves, rendant ainsi cette démarche compliquée à instaurer.

L'instauration de la réflexivité peut aussi être freinée par un obstacle supplémentaire lié à l'institution scolaire. Certaines méthodes pédagogiques employées dans les établissements n'accordent parfois pas assez de poids à la réflexion ou à l'esprit critique, ce qui complique l'encouragement de la réflexivité chez les élèves.

En plus, l'instauration de la réflexivité peut être difficile à réaliser par la prépondérance des évaluations régulières et des examens. Ces derniers peuvent insister sur la simple mémorisation plutôt que sur la compréhension et la réflexion, ce qui peut limiter la capacité des apprenants à développer leur réflexivité. Un autre obstacle à la promotion de la réflexivité à l'école concerne la démotivation de quelques apprenants. DORTU (1990, p.129) montre que « Certains élèves dégoûtés d'étudier manifestent leur refus soit par l'abandon, soit par l'opposition franche. »

En outre, les disparités personnelles entre les apprenants, qui peuvent présenter des stades de développement divers en réflexivité, compliquent l'instauration homogène de cette compétence au sein de la classe. BOURDIEU (2001, p. 220) a démontré que « La réflexivité n'acquiert toute sa puissance que lorsqu'elle est intégrée par des groupes l'ayant adoptée, au point de la mettre en œuvre de façon automatique ».

Un enfant éprouvant du découragement et ne bénéficiant pas d'un accompagnement approprié dans un milieu dépourvu de ressources matérielles ou culturelles risque de manquer d'envie. Dans ce contexte, la famille occupe une fonction essentielle dans l'encouragement scolaire de l'enfant et donc dans le développement de sa capacité réflexive. De plus, l'ambiance affective au domicile influence directement le parcours scolaire de l'enfant. Ce dernier, comme le confirme BERNARD A. (1998, p.16), doit se sentir en sécurité, libre et capable dans son foyer.

En plus de ces difficultés, d'autres barrières liées à l'environnement, à la culture et à la psychologie tant de l'enseignant que de l'apprenant se présentent. Toujours d'après DORTU (1990, p. 24), chaque enfant forge sa propre personnalité à la maison et à l'école, à travers un certain degré de frustration, que les adultes conservent en eux, souvent sans en avoir conscience.

Pour relever ces obstacles, il est indispensable d'informer les enseignants, les élèves ainsi que les parents sur l'importance de la réflexion personnelle. Il est aussi crucial de mettre à disposition des enseignants les outils et les formations nécessaires pour les inciter à développer cette capacité chez leurs élèves. Enfin, il convient de réexaminer certaines approches pédagogiques classiques afin de favoriser la réflexion et l'esprit critique chez l'apprenant.

Au terme de notre étude, il est possible d'affirmer que le lien entre enseignants et élèves peut s'avérer déterminant pour stimuler la réflexivité au sein de l'établissement scolaire. D'une part, les enseignants ont pour mission de susciter la réflexivité chez leurs étudiants en instaurant un cadre d'apprentissage qui encourage la pensée critique ainsi que l'autonomie dans la prise de décisions. Ils doivent aussi offrir des retours constructifs afin d'accompagner leurs apprenants dans le développement de leur capacité réflexive. De leur côté, les apprenants doivent être encouragés à poser des questions, à remettre en question les idées reçues et à réfléchir de manière affranchie.

Cette rétroaction des étudiants peut également encourager la réflexivité chez les enseignants. Effectivement, en analysant les remarques et interrogations de leurs élèves, les enseignants parviennent à développer une capacité réflexive leur permettant d'améliorer leurs pratiques pédagogiques, de repérer leurs atouts et leurs faiblesses, de modifier leurs méthodes d'enseignement selon les particularités des apprenants et les enjeux propres à la classe, et enfin de bâtir un cadre d'apprentissage favorable tant pour eux que pour leurs élèves.

Il est également important de souligner que la réflexivité doit être encouragée dès le plus jeune âge. Les enfants doivent être encouragés à poser des questions, à explorer leur environnement et à remettre en question les normes et les pratiques existantes. Cela peut aider à développer leur capacité à réfléchir de manière critique et à prendre des décisions éclairées.

Pour finir, nous pouvons dire que la promotion de la réflexivité à l'école nécessite une collaboration active entre les enseignants d'un côté et leurs élèves de l'autre. Ainsi, un environnement d'apprentissage positif peut se créer à l'école ce qui peut encourager la pensée critique et la prise de décision autonome de ces deux composantes de l'enseignement.

Bibliographie :

1. BARTH B-M., (1993), *Le savoir en construction : Former à une pédagogie de la compréhension*, Paris, Retz.
2. BERNARD A., (1998), *Motiver pour enseigner*, Paris, Hachette.
3. BOURDIEU P., (2001), *Science de la science et réflexivité : cours du Collège de France (2000-2001)*, Raisons d'agir, Paris.
4. BUCHETON, D., (2009), *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*, Toulouse Octares.
5. CAUNE J., (2006), *Culture et communication*, PUG, Grenoble.
6. DORTU J-C., (1990), *Enseigner sans être stressé*, Les Editions d'Organisation, Paris.
7. LATCHOUMANIN M., 2005, *Education et formation, actualités et perspectives*, Paris, KARTHALA.
8. LINTON R., (1977), *Le fondement culturel de la personnalité*, Paris, Dunod.
9. LOHISSE J., (2006), *La communication : de la transmission à la relation*, De Boeck, Bruxelles.
10. MARTIN J-C., (1999), *Le guide de la communication*, Paris, Marabout.
11. PALLASCIO, R., DANIEL, M.F., ET LAFORTUNE, L. (2004), *Pensée et réflexivité : théories et pratiques*, Presses de l'Université du Québec, Québec.
12. Robert, Paul, 1990, *Le Petit Robert*, Montréal Les Dictionnaires Robert -Canada S.C.C.
13. ROBERT, PAUL, (2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, édition Orphys.
14. SAINT-YVES A., (1982), *Psychologie de l'apprentissage –enseignement. Une approche individuelle*, Montréal, PUQ.
15. SCHON, A., (1994), *Le praticien réflexif, à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*, Montréal.
16. TABENSKY A., (1997), *Spontanéité et interaction. Le jeu de rôle dans l'enseignement des langues étrangères*, Paris, L'Harmattan.
17. TRAVERSO V., (2013), *L'analyse des conversations*, Paris, Armand Colin éditeur.